

foule d'initiatives en vue de prévoir de vastes programmes d'ensemble qui de par leur nature devront être modifiés à mesure que les circonstances évolueront.

J'ai mentionné les politiques du présent gouvernement dans le domaine des ressources humaines, et singulièrement le programme du ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, une des conceptions les plus dynamiques qui ait jamais été mise en œuvre par un gouvernement dans le monde libre. J'ai aussi attiré l'attention sur les liens étroits existant entre ce ministère et le travail de planification des ressources et des économies régionales, mené par le ministère des Forêts et de l'Aménagement rural, de concert et en consultation avec les provinces. Il faut bien reconnaître que le concept de l'ARDA, qui est le fruit de cette administration libérale est beaucoup plus complet et plus pratique et aura beaucoup plus d'effet que les méthodes à l'aveuglette et chaotiques envisagées par les vis-à-vis lorsqu'ils étaient au pouvoir.

Quant à l'essor des pêcheries—j'ai parlé d'une grande conférence qui a été organisée en 1964.

M. Woolliams: En 1961.

M. Cashin: En 1964, a eu lieu une grande conférence sur les pêcheries. Je suis heureux d'entendre mon ami de Bow-River (M. Woolliams) jeter comme d'habitude son grain de sel dans le débat. Je vois qu'il n'a changé en rien depuis que son parti a un nouveau chef.

M. Forrestall: Et votre propre chef?

• (8.10 p.m.)

M. Cashin: Je suis bien aise de voir mes vis-à-vis s'en donner à cœur joie. Ils seront bien toujours les mêmes. J'ai écouté quelques-uns de leurs discours.

Une voix: Écoutez-moi ça.

M. Cashin: Je vois qu'ils n'ont rien perdu de leur talent.

Une voix: Rira bien qui rira le dernier.

M. Cashin: Un de leurs amis au Nouveau-Brunswick était hier plus près de la réalité qu'ils le sont ici. Même avec l'appui du grand manitou de la Nouvelle-Écosse, qui l'a couvert de son affection, il n'a pu éviter la défaite de son parti au Nouveau-Brunswick.

M. Danforth: Souciez-vous de votre propre sort à Terre-Neuve.

M. Cashin: Je suis bien aise de voir les vis-à-vis en pleine forme. Leurs remarques sont si spirituelles, si originales. J'espère bien qu'elles paraîtront dans le *hansard*.

Une voix: Pensez plutôt à votre avenir à vous.

M. Cashin: J'ai mentionné la conférence de 1964 sur les pêcheries, première d'une série de conférences organisées par le ministre des Pêcheries. Elle avait pour but de favoriser la pêche d'autres espèces de poissons...

Une voix: La pêche est bonne ici.

M. Cashin: ... dans les provinces de l'Atlantique, qui jusqu'alors dépendaient de la prise d'un nombre restreint d'espèces de poissons.

Une voix: Il y avait anguille sous roche, quoi!

M. Cashin: Contrairement au vis-à-vis, qui ne connaît qu'une sorte de poisson, celui qui s'est échappé, les gens des provinces de l'Atlantique ne se payent pas de mots. La mise en valeur de nos ressources piscicoles amène l'emploi de nos ressources humaines et, par tant, a autant d'importance pour la prospérité économique du pays que la mise en valeur de nos autres ressources.

Le ministère des Pêcheries a mené à bien dans les quatre provinces de l'Atlantique les programmes dont j'ai parlé; ses programmes donnent des résultats tangibles, puisqu'ils permettent aux pêcheurs de ces provinces d'accroître leurs revenus. Évidemment, certaines espèces de poissons font l'objet d'une pêche abusive, mais le ministère des Pêcheries s'efforce de remédier à cet état de choses, comme il l'a fait dans le passé.

En conclusion...

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre.

L'hon. M. Monteith: Le député a conclu.

M. l'Orateur suppléant: Comme il est 8 h. 15, il est de mon devoir, en conformité de l'article 56 (4) d) du Règlement, d'interrompre les délibérations et de mettre aux voix tout amendement dont la Chambre est saisie.

La Chambre est appelée à se prononcer sur le sous-amendement.